

plus large, au besoin, en lui inné, de pousser ses recherches à leur dernière limite :

« Le stéréoscope est le panorama général de l'univers. Il nous donne de la manière la plus économique, la plus commode, non-seulement la peinture, mais la forme exacte et sous une figure palpable, de tout ce qui existe dans les différentes contrées du globe. Il offre à nos yeux des scènes que nous ne connaissons que par les relations imparfaites des voyageurs. Il nous met en présence des ruines de l'architecture antique et fait revivre les souvenirs des civilisations qui ne sont plus, nous dépeint le génie, le goût, la puissance des siècles écoulés et nous familiarise avec cet imposant passé comme si nous l'avions vu de nos yeux. Au coin du feu nous pouvons les examiner sans nous exposer aux fatigues, aux privations, aux dangers essayés par les courageux artistes qui, pour nous instruire et nous délecter, ont traversé les mers et les continents, guéé les rivières et parcouru les vallées, ont escaladé les pics abrupts et les montagnes escarpées, toujours accompagnés de leur lourd et incommode bagage photographique ».

La nature avait fait de Claudet un investigateur; observateur vigilant et sagace, il était prompt à saisir les coïncidences ou les différences. Enfin il était infatigable dans ses recherches. Dans sa notice sur « le phénomène du relief du portrait », il fait observer que le portrait formé sur le verre servant de base à la chambre obscure paraît être aussi en relief que l'objet naturel si on le voit avec les deux yeux. Les expériences ont prouvé cet autre fait singulier et inattendu que tout en *paraissant* reproduit sur le verre du fond à une seule copie, chaque œil aperçoit séparément une image. Le portrait vu par l'œil droit est produit par la réfraction du côté gauche